

S'ENGAGER À FOND *dans la* SOLIDARITÉ

JOUR 4 | Couverture du Congrès statutaire du Syndicat des Métallos 2025



ENGAGÉ.E.S À FOND POUR LA SANTÉ ET SÉCURITÉ

Les délégué.e.s au Congrès ont adopté jeudi une résolution demandant des mesures de protection plus strictes en matière de santé et de sécurité du travail, faisant état d'une augmentation du nombre d'accidents du travail, de décès et de maladies professionnelles.

Aux États-Unis et au Canada, plus de 6 000 travailleur.euse.s meurent d'accidents de travail chaque année, et on estime que 120 000 travailleur.euse.s de plus meurent des suites de maladies professionnelles.

Les délégué.e.s ont dénoncé les programmes de sécurité des entreprises qui tiennent les travailleur.euse.s pour responsables de leurs accidents plutôt que de s'attaquer aux causes réelles, comme le manque de personnel, les heures supplémentaires excessives et les conditions de travail dangereuses, en promettant de défendre les travailleur.euse.s

accidenté.e.s ou malades contre les représailles de la direction.

Les membres se sont également engagé.e.s à rester mobilisé.e.s et formé.e.s pour lutter pour des conditions de travail plus sécuritaires sur divers fronts, allant de la négociation de clauses de convention solides à la promotion de lois et règlements plus stricts en matière de santé et de sécurité.

« Nous devons veiller à ce que nos membres aient des EPI adaptés et bien ajustés à leur taille, leur genre et leur condition », a déclaré Paul McCrea de la section locale 8782 des Métallos, affirmant son soutien à la résolution en faveur d'équipements de protection et d'installations adaptés au genre. « Nous avons besoin de mesures adéquates pour protéger les travailleur.euse.s et tenir les entreprises responsables de notre santé et sécurité. »

La résolution exige également l'application intégrale de la Loi Westray au Canada, qui permet le dépôt d'accusations criminelles contre les employeurs négligents. Les délégué.e.s ont fait état du fait que la police, les procureur.e.s et les politicien.e.s ne sont souvent pas au courant de cette loi.

« Quand il s'agit de santé et de sécurité, nous n'avons pas d'autre choix que de s'engager à fond. »

« Nous sommes le syndicat de la santé et de la sécurité, et nous nous battons toujours pour que nos employeurs soient tenus criminellement responsables », a déclaré Will Foresi, vice-président de la section locale 7135.



LES DÉLÉGUÉ.E.S :

SOUTIENNENT LES FEMMES D'ACIER ET LES TRAVAILLEUR.EUSE.S DE LA SANTÉ

En cette dernière journée de Congrès, les délégué.e.s ont adopté des résolutions qui soutiennent les valeurs fondamentales de notre syndicat, en s'appuyant sur les succès de son militantisme et de l'action politique.

Plus de deux douzaines de déléguées ont pris la parole depuis le congrès pour appuyer une résolution – « Femme d'acier – être consciente de son pouvoir » qui renouvelle l'engagement du Syndicat à l'égard du programme destiné à soutenir l'éducation et l'empouvoirement des femmes.

« Ces femmes sont des dures à cuire », a déclaré Paula Uhing de la section locale 2-369 en donnant aux délégué.e.s une liste des raisons pour lesquelles les comités des Femmes d'Acier sont si importants pour l'ensemble des Métallos.

Par leur militantisme, les Femmes d'acier donnent un visage au syndicat dans nos communautés partout en Amérique du Nord, souligne Paula Uhing. « Lorsque le syndicat a besoin du soutien de la collectivité, la collectivité est là », ajoute-t-elle.

C'était le premier Congrès de plusieurs des femmes qui ont pris la parole sur cette résolution.

Elle ont expliqué en quoi le programme des Femmes d'acier les a inspirées à prendre davantage de responsabilités dans leurs sections locales et leurs milieux de travail où elles sont en minorité.

Pour Jacqueline Smith, de la SL 8888 chez Newport News Shipbuilding en Virginie, le programme des Femmes d'acier est essentiel dans sa section locale de 10 000 membres, l'une des plus grandes du Syndicat. Les femmes représentent environ 30 % de la main-d'œuvre du chantier naval, a précisé Mme Smith.

Gloria Patterson, également de la section locale 8888, a confié que le programme des Femmes d'acier l'avait incitée à assumer un rôle de leadership.

« Ça m'a donné l'occasion d'apprendre et de grandir », a déclaré Gloria Patterson. « Ils m'ont donné la confiance nécessaire pour faire avancer les choses. »

Soins de santé

Les délégué.e.s ont également adopté une résolution intitulée « Soins de santé, secteur des services, éducation, sécurité, télécommunications,

employés de bureau, techniciens, professionnels et fonctionnaires » – qui encourage la syndicalisation de travailleur.euse.s dans le domaine des soins de santé, des télécommunications, de l'éducation et dans le secteur public. Il a aussi été question d'intelligence artificielle, de la santé et la sécurité, des normes de dotation en personnel, de la santé mentale et de la violence au travail.

S'exprimant en faveur de la résolution, Zac Tuominen de la section locale 9460 a fait remarquer que les travailleur.euse.s de la santé sont plus de 300 % plus susceptibles d'être victimes de violence au travail que les travailleur.euse.s dans d'autres domaines.

Les délégué.e.s ont également adopté jeudi des résolutions promettant leur soutien continu au programme d'éducation et de militantisme de base du syndicat des équipes d'intervention rapide, ainsi qu'aux efforts d'action politique en faveur des travailleur.euse.s aux États-Unis et au Canada.

En outre, le président international David McCall a soumis un certain nombre de propositions de résolution et de motions au Conseil exécutif international pour examen futur.



LES MEMBRES D'ORME, UN RÔLE ESSENTIEL

L'Organisation des retraité.e.s Métallos (ORME) joue un rôle « vital » et « crucial » au sein des Métallos, ont déclaré les délégué.e.s au congrès jeudi en adoptant une résolution visant à accroître le nombre de membres et de sympathisant.e.s à la mission de l'organisation.

La résolution saluait le travail d'ORME en aidant les retraité.e.s à gérer les enjeux liés aux retraites et aux assurances, en encourageant les officier.ère.s à défendre les retraité.e.s lors des négociations et en faisant la promotion de lois et de politiques favorables aux travailleur.euse.s aux côtés des membres des Métallos.

Les délégué.e.s ont également mentionné le potentiel d'ORME, qui a été créée pendant la récession des années 1980 dans l'industrie de l'acier et qui célèbre son 40^e anniversaire cette

année, d'être actif auprès des travailleur.euse.s. La résolution mandate le syndicat de faciliter l'expansion d'ORME et de chercher « d'autres façons de faire participer les membres d'ORME à la syndicalisation, aux campagnes politiques, aux réformes législatives et à d'autres questions ».

Les membres d'ORME ont affirmé sur le plancher du congrès être prêts à relever le défi.

« Nous sommes à la retraite du travail, mais pas de la lutte », a déclaré Denise Edwards, secrétaire-trésorière d'ORME.

Les délégué.e.s ont encouragé les sections locales à promouvoir l'adhésion à ORME – les membres sont éligibles à partir de 45 ans – et à fournir des espaces de rencontre et d'autres ressources aux retraité.e.s. En outre, les délégué.e.s ont encouragé les sections locales à

former des chapitres d'ORME, en insistant sur le fait que les retraité.e.s sont de fidèles allié.e.s lors de grèves, de rassemblements et d'autres actions.

« Vous êtes en train de passer à côté d'une ressource extraordinaire », a déclaré le vice-président d'ORME, Doug MacPherson, à l'intention des sections locales qui n'ont pas de chapitre ORME présentement.

Fred Silva, un délégué de la section locale 9309 à Columbus, dans l'Ohio, avait prévu prendre une retraite tranquille dans quelques années.

Mais après en avoir appris davantage sur ORME, il a changé d'avis et sa section locale a récemment formé un chapitre – au sein duquel il compte s'impliquer activement.

« Métallos un jour, Métallos toujours », a-t-il déclaré lors de sa prise de parole.

LES MÉTALLOS UNIS POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE

C'est à l'unanimité que les 3000 métallos réunis en Congrès statutaire aux États-Unis ont adopté hier une résolution pour Lutter ensemble pour un commerce équitable.

Par cette résolution, le Syndicat des Métallos s'engage à défendre « ses membres des deux côtés de la frontière » et à s'opposer « à l'imposition injustifiée de droits de douane généraux sur les produits canadiens et américains qui entrent dans nos pays respectifs » et à exiger une « exemption permanente de droits de douane [...] sur les produits d'acier, d'aluminium et autres en provenance du Canada ».

Les métallos du Québec et plusieurs du Canada se sont fait entendre aux micros pour décrire l'impact des tarifs de Trump sur leurs milieux de travail et appuyer la résolution.

L'adjoint au directeur québécois des Métallos, Nicolas Lapierre, a pris la parole

sur la résolution : « Le problème, ce n'est pas le Canada ni les États-Unis. Et ce n'est clairement pas les travailleur.euse.s du Canada ou les travailleur.euse.s des États-Unis. Au-delà de l'administration américaine, j'ai rencontré cette semaine des êtres humains extraordinaires, qui comprennent que nous sommes UNE économie, intégrée et que ça doit continuer comme ça », a-t-il fait valoir.

Le président de la section locale 9700 à l'aluminerie ABI à Bécancour au Québec, Éric Drolet, s'est adressé en anglais aux confrères et consœurs de l'Amérique du Nord pour les enjoindre de « rester uni.e.s des deux côtés de la frontière ».

« Nos industries ont été intégrées depuis plusieurs décennies. Maintenant, les tarifs nous font mal des deux côtés de la frontière. On doit mettre de la pression sur les gouvernements. Ne faisons pas de

commerce avec des pays qui ne respectent pas les droits humains. Ne laissons pas nos compagnies déménager des emplois ailleurs où les normes environnementales sont moins élevées. Soyons uni.e.s », a-t-il déclaré, chaudement applaudi par la salle, et la délégation du Québec.

On pouvait sentir la solidarité en provenance de confrères américains. « Merci nos frères et sœurs Canadiens de venir ici, malgré tout ce qui se passe », a laissé tomber le délégué Tommy Daniel de la Géorgie, invitant les délégué.e.s à « marcher » dans des manifestations.

Le président du Conseil du bois des Métallos, Jeff Bromley, a mentionné la hausse des tarifs sur le bois cette semaine, qui sont passés de 14 % à 34 %, à la suite d'un nouveau décret de l'administration Trump. « Nous ne faisons pas de dumping de bois sur le marché américain.[...] Nous ne sommes pas le problème, nous sommes ici pour aider, nous sommes ici pour aider à reconstruire après les feux en Californie, après les dommages dévastateurs de l'ouragan en Caroline », a plaidé Jeff Bromley.

FAIRE BARRAGE AU DUMPING

La résolution sur le commerce équitable enjoint les métallos du Canada et des États-Unis à redoubler d'ardeur pour protéger nos économies respectives contre le dumping en provenance de pays aux pratiques commerciales déloyales. On y demande de faire barrage aux produits venant de pays où les normes du travail et environnementales sont déficientes.

Les Métallos sont d'ailleurs engagés dans plusieurs causes devant les tribunaux commerciaux à l'heure actuelle pour s'opposer au dumping de produits d'acier en particulier.

Tous les accords commerciaux négociés par nos deux pays devraient comprendre des dispositions sur le respect des droits des travailleur.euse.s, demande aussi en substance la résolution.



METALLOS.CA



FACEBOOK.COM/
METALLOSCA



INSTAGRAM.COM/
USWMETALLOS



YOUTUBE.COM/
USWMETALLOS



USWMETALLOS
.BSKY.SOCIAL



X.COM/
METALLOSCA

TÉLÉCHARGEZ LES PHOTOS
DE VOTRE CONVENTION

